



Paris, 1er avril 1897.

PARIS

AU CONSERVATOIRE.—M. Théodore Dubois vient de remettre en vigueur le paragraphe du règlement concernant les examens publics du printemps.

A cet effet, le 6 mai prochain aura lieu un concours de la classe dite "d'orchestre" ; à ce concours prendront part les élèves instrumentistes et ceux des classes de chant.

Le programme ne sera arrêté que quinze jours avant cette séance, à laquelle seront convoqués les membres de l'Institut, la presse et les membres de la haute société parisienne.

OPÉRA-COMIQUE.—A enregistrer une excellente reprise de *Manon*. Le chef-d'œuvre de M. Massenet a retrouvé son grand succès auprès du public.

Bonne interprétation : il faut citer spécialement Mlle Lejeune, une charmante transfuge du théâtre de Bruxelles, qui a prouvé de très sérieuses qualités dramatiques. Elle a été très applaudie, après l'acte de Saint-Sulpice, ainsi que M. Leprestre, un touchant chevalier Des Grieux.

L'éloge de M. Fugère, dans le rôle du comte, n'est plus à faire ; quant à M. Isnardon, il incarne à merveille celui de Lescaut.

A propos de M. Isnardon, disons que cet excellent artiste vient d'obtenir un mois de congé, —avril,—pendant lequel il ira créer *La Bohème*, de Léon Cavallo, à Milan d'abord, puis à Venise ensuite pour les fêtes de l'Exposition internationale des Beaux-Arts.

A L'OPÉRA.—On va reprendre prochainement *Salambô*, qui n'a pas été donné depuis plusieurs mois déjà.

Mme Rose Caron conservera le rôle de Salambô ; M. Courtois chantera pour la première fois, dans l'œuvre d'Ernest Reyer, le rôle de Mitho, créé à Bruxelles par M. Sellier et à Paris par M. Saléza.

— Le ténor Tamagno doit donner prochainement à l'Opéra quelques représentations d'*Otello*, qui sera chanté en italien par tous les artistes.

Un journal de Milan, *Il Paleoscenico*, publie à ce sujet la lettre suivante, que Tamagno lui-même adressait récemment à un sien ami :

Correspondance d'Europe

"Très cher ami,
"Persuadé de l'apprendre une chose agréable, je te fais savoir que je suis engagé à l'Opéra de Paris pour y donner plusieurs représentations d'*Otello*.

"On voulait que je chantasse en français ; mais je m'y suis refusé. On a consenti à ce que tout le monde chantât en italien. Verdi m'a envoyé un beau télégramme pour me prier d'accepter.

"Les représentations auront lieu en avril, et la première sera donnée pour une œuvre de bienfaisance et, par conséquent, *gratis*, sous le patronage de la fille du président Faure.—TAMAGNO.

SOCIÉTÉ DES CONCERTS.—La *Symphonie en ut mineur* de Schumann inscrite en tête du programme des 11e et 12e séances a été écrite vers la fin de 1845. Le premier mouvement, le Scherzo et l'Adagio sont des pages superbes qui peuvent être placées parmi les plus belles du genre ; mais, la finale offre beaucoup moins d'intérêt ; on sent que le maître de Zwickau était déjà en proie à de terribles souffrances physiques.

La Finale du 1er acte d'*Euryante* de Weber a fait plus d'effet sans être pourtant un chef-d'œuvre.

L'éminent organiste M. Guilman a fait entendre, avec un très grand succès, le *Concerto* en ré mineur de Haendel. Cette œuvre présente une certaine particularité en ce sens que l'auteur, au lieu d'écrire les parties concertantes et le solo, se contentait de mettre l'indication *ad libitum* et comme il jouait lui-même ses concertos, il se livrait alors à de merveilleuses improvisations.

M. Guilman a dû faire le nécessaire ; c'est ainsi qu'il a introduit comme *Larghetto* celui du 12e Concerto pour instruments à cordes du même maître. C'est admirablement réussi, et ce chant large, poétiquement soutenu par une pédale constante, produit le plus bel effet. Le maître organiste a été rappelé et chaudement applaudi.

M. P. Taffanel, qui conduisait ce beau concert, nous a donné pour clôture le régale d'une *Symphonie* de Haydn, celle en *mi bémol*.

CONCERTS COLONNE.—Quinzième concert de l'abonnement, avec le concours de MM. Mounet-Sully, Silvain et Mlle Renée de Minil (de la Comédie-Française).

Première partie : *Manfred*, poème dramatique de Byron, musique de R. Schumann, adaptation nouvelle de M. Emile Moreau.

Deuxième partie : *Parsifal* (R. Wagner).—*Lohengrin*, introduction du 3e acte (R. Wagner).

Le *Manfred* de Schumann, fut accueilli avec une telle faveur, que M. Colonne, attentif à satisfaire ses fidèles et fervents auditeurs, n'a pas hésité à donner une deuxième audition intégrale du chef-d'œuvre byronien.

L'exécution d'ensemble, mieux fondue et plus au point que la première fois, a été superbe. Aussi le public a-t-il vigoureusement applaudi MM. Mounet-Sully et Silvain, Mlle du

Minil, de la Comédie-Française ; les personnages chantants : Mlles Mathieu d'Ancy et Planès, MM. Cheyrat, Ballard, Edwy et Vieuille, le soliste Hougy, les chœurs, l'orchestre et son excellent chef.

Même succès pour les fragments de *Parsifal*, de Wagner.

—Seizième concert de l'abonnement, avec le concours de Mmes Auguez de Montalant, Mathieu d'Ancy, Marie Taxier, Louise Planès ; MM. Emile Cazeneuve, Dyve et Vieuille.

Programme : Ouverture du *Carnaval romain* (H. Berlioz). *Episode oriental* (2e audition) (A. Coquard) Mme Auguez de Montalant.—Quatre pièces en forme de canon (2e audition) (R. Schumann), orchestrées par M. Th. Dubois.—*Yanthis* (1re audition) (G. Pierné), (musique de scène pour le drame de M. Jean Lorrain).—Fragments du 3e acte du *Crépuscule des Dieux* (R. Wagner), seule audition.—Marche de *Tannhäuser* (R. Wagner).

L'ouverture du *Carnaval romain*, de Berlioz, page instrumentale qu'on croirait écrite d'hier, tant est conservé son brillant coloris, a été frénétiquement applaudie. De l'*Episode oriental* de M. A. Coquard, on a fait bisser la *Chanson d'exil* à laquelle Mme Auguez de Montalant prêtait le charme de son excellente diction.

Il n'est que juste de constater le bon accueil fait à *Yanthis* de M. G. Pierné. Cette musique de scène pour le drame de M. Jean Lorrain comprend trois épisodes. Remarqué dans le *Prologue* un trio plein de grâce et de fraîcheur chanté par Mlles Mathieu d'Ancy, Marie Texier et Louise Planès.

La *Chanson d'Yanthis*, dite par Mme Auguez, est dans la demi-teinte archaïque.

L'exécution des fragments déjà connus du troisième acte du *Crépuscule des Dieux*, de R. Wagner a si bien réussi que M. Colonne ne voudra pas s'en tenir à cette unique audition.

—Dix-septième concert de l'abonnement avec le concours de Mme Mottl, Mlle Renée de Minil (de la Comédie-Française), et Mme Roger Mielos.

Première partie : Ouverture de *Coriolan* (Beethoven).—Les *Noces de Figaro* (Mozart), Mme Mottl.—Le *Rouet d'Omphale*, premier poème symphonique (C. Saint-Saëns).—*Tannhäuser* (Prière d'Elizabeth) (R. Wagner), Mme Mottl.—Concerto en *sol mineur*, pour piano (Mendelssohn), Mme Roger-Mielos.

Deuxième partie : *Rédemption*, poème symphonique d'Ed. Blau (César Franck), troisième et dernière audition ; l'archange, Mme Mottl ; le récitant, Mlle Renée de Minil.

L'ouverture de *Coriolan*, de Beethoven, n'a été écoutée cette fois que d'une oreille distraite.

L'attention du public se réservait pour les airs des *Noces de Figaro*, de Mozart : *Voilà, che sapete*, et *Non so più cosa son*. Ces titres portés sur le programme semblaient indiquer que Mme Mottl allait chanter en italien, langue sonore, mieux appropriée qu'à toute autre à la musique divine du maître. C'est en allemand que la cantatrice les a dits ; mais, avec tant de grâce,